

éducation

Les lycéens de Blaise-Pascal en direct sur les ondes

Du 24 au 26 novembre, l'opération Ma radio ô lycée s'arrête à Blaise-Pascal. À l'antenne, les lycéens parlent des sujets qu'ils souhaitent.

Sur la table, le panneau « On air » est allumé. Le silence se fait dans cette salle, au fond du centre de documentation et d'information du lycée Blaise-Pascal, à Châteauroux. Seuls Soraya, Mathis et Théo ont le droit à la parole, dans ce studio de radio, mardi 25 novembre. Bon, en fait Laurent Garofalo les interrompt. Il s'agit d'une répétition avant le grand direct. « *Le contenu est bien, il reste juste les transitions à travailler.* »

Le responsable du dispositif régional Ma radio ô lycée va de lycée en lycée – « *seize, cette année* » – pour donner « *la libre parole aux lycéens* ». « *La radio est un outil extrêmement intéressant pour travailler l'oralité, l'écrit et l'estime de soi* », approuve Sophie Winandy, professeure documentaliste qui accueille, avec sa collègue Sylvie Boes, la webradio au CDI, du 24 au 26 novembre.

Deux cents élèves mobilisés sur trois jours

Durant trois jours, près de 200 élèves se relaient au micro et à la technique pour assurer « *neuf plages de direct et trente-deux émissions* », détaille Patricia Pouget, professeure de comptabilité finance et « *Mme radio fréquence Blaise* ». Le tout sur la base du volontariat.

Rugby, philo, mangas... tous les sujets ont été choisis par les élèves, qui, pour certains, ont



Sous l'œil avisé de Laurent Garofalo, Théo, Mathis et Soraya préparent une émission sur le thème des violences faites aux femmes. (Photo NR, Gaspard Mathé)

programmé des invités pour le besoin de l'émission.

Soraya, en première année de BTS comptabilité gestion et Mathis et Théo, en terminale sciences et technologies de la santé et du social (ST2S), ont choisi de parler de lutte contre les violences faites aux femmes. « *On ne prend pas assez conscience que ces violences peuvent se passer dans notre entourage* », souligne Soraya.

Pour aborder le sujet, « *préparé avec les documentalistes* », le trio a choisi de faire un focus sur la dark romance, « *un genre*

littéraire mettant en scène des relations toxiques, des violences faites aux femmes », décrit Théo. « *Des lecteurs et lectrices ne se rendent parfois pas compte de la gravité des situations qu'ils lisent* », appuie Mathis. Leur émission permet de passer le message. « *On aimerait que les lycéens en parlent.* »

Préparer les oraux

Et aussi de les faire travailler. « *On améliore notre éloquence tout en s'amusant.* » « *Ça nous prépare pour les oraux* », poursuit Théo. Cette première ra-

diophonique leur ouvre des horizons. « *La radio, ça me paraissait inaccessible.* » À l'exercice, « *on voit que c'est quand même plutôt fluide* », apprécie Mathis. « *Avec les cours à côté, c'est beaucoup de travail, reconnaît Soraya. Les documentalistes nous ont aidés, notamment pour structurer notre texte et l'adapter à la radio.* »

De quoi leur donner envie de renouveler l'expérience. Ça tombe bien, le CDI dispose de son propre studio radio.